



Entretien
avec
Jessica Serra

Quelles émotions chez nos chats ?



miaou retrouve **Jessica Serra**, l'éthologue amoureuse des chats, pour parler plus particulièrement des émotions de nos compagnons préférés. Nos chats ressentent-ils des émotions ? Sont-ils capables d'empathie ?

Peuvent-ils reconnaître nos émotions ?

Jessica Serra nous livre l'état de la recherche scientifique sur le sujet, pour faire le point sur ce qui se passe dans la tête de nos chats.



miaou : C'est une question que tous nos lecteurs ont déjà dû se poser au moins une fois : les chats sont-ils capables de ressentir des émotions ?

Jessica Serra : La faculté de ressentir des émotions est très compliquée à objectiver (c'est-à-dire à traduire par des manifestations extérieures), et donc à expérimenter et à prouver. En éthologie, nous avons beaucoup de tests très spécifiques pour repérer des comportements altruistes chez d'autres animaux, mais nous n'en avons malheureusement pas encore pour le chat. On sait notamment repérer les comportements de consolation chez les rongeurs, les chimpanzés, les éléphants, les chiens... Les études ont montré que souvent, lors d'un conflit entre deux individus, les autres congénères extérieurs au conflit présentent des comportements de consolation.

La littérature scientifique abonde dans ce sens pour beaucoup d'espèces animales, mais il n'existe à ce jour rien sur les chats.

miaou : Pourtant, vous avez vous-même écrit un livre* qui tente de comprendre ce que pensent les chats !

J. S. : C'est vrai... Mais dans ce livre, je rapporte surtout des observations qu'ont pu faire des propriétaires de chats – moi y comprise ! Par exemple, dès que ma fille fait une crise de colère, mon chat accourt et a un comportement très différent de son comportement habituel. Il se met à ronronner, mais d'une manière bien spécifique, et reste à mes côtés jusqu'à ce que ma fille arrête son caprice. Tous les propriétaires de chats ont pu se rendre compte que l'animal module ses comportements en fonction de nos émotions, et c'est d'autant plus vrai pour les émotions négatives : la tristesse, la dépression, le stress... Dans ces cas-là, les chats sont souvent plus alertes : ils vont beaucoup plus fréquemment solliciter leur être humain. Ce ne sont encore que des observations, qu'il faudrait parvenir à objectiver, mais personnellement, je partage l'idée que les chats sont capables d'empathie.

*Dans la tête d'un chat, Jessica Serra, éditions Humensciences, 2020.

miaou : La présence d'empathie chez les chats est un vrai sujet de questionnement, car certaines personnes ont un animal très proche, tandis que d'autres ont des matous très indépendants, qui donnent l'impression de ne pas beaucoup se préoccuper d'eux.

J. S. : Il y a deux types de propriétaires de chats. Certains sont impressionnés par l'empathie dont leur chat peut faire preuve, quand il perçoit leur douleur et vient se blottir pile là où ils ont mal, par exemple. Et à l'inverse, beaucoup de personnes ne reconnaissent aucune empathie à leur animal de compagnie parce que leur chat est très indépendant et ne montre pas de signes d'affection particuliers. J'ai beaucoup d'amis qui me disent : « Moi, mon chat n'a aucune empathie envers moi, il n'en a rien à faire de ce que je fais ! » (rires). C'est très intéressant en termes d'éthologie !

miaou : Y a-t-il eu des études, des expériences pour éprouver l'empathie des chats ?

J. S. : Une expérience scientifique a été menée par une équipe, la seule à laquelle j'accorde du crédit aujourd'hui, qui a évalué la capacité des chats à reconnaître les émotions. Cette expérience a montré que non seulement les chats sont capables d'identifier, à partir d'une face colérique ou d'une mine joyeuse, l'émotion de leur maître, mais également que cette capacité influence leur réaction. Face à une expression de colère, les chats ont tendance à s'éloigner de leur maître, tandis que devant une expression joyeuse, ils sont beaucoup

plus enclins à s'approcher de lui, à monter sur ses genoux, à ronronner, finalement à montrer des comportements dits « affiliatifs », c'est-à-dire exprimer de l'affection envers leur humain.

miaou : Est-ce la preuve de la présence d'empathie chez les chats ?

J. S. : Il faut savoir qu'il y a deux composantes dans l'empathie : la composante cognitive (la faculté d'identifier une émotion), et la composante émotionnelle (la faculté d'éprouver la même émotion que celle ressentie par un individu).

...

« Personnellement, je partage l'idée que les chats sont capables d'empathie. »

...

Cette deuxième composante est beaucoup plus difficile à étudier, car il s'agit d'un état intérieur, difficilement analysable. Dans l'expérience, ce qui a été observé, c'est la compétence cognitive, qui a prouvé que les chats pouvaient identifier des émotions chez autrui (mais pas n'importe qui : un être humain, leur maître). C'est vraiment une faculté assez incroyable de la part de nos animaux de compagnie, car les chiens la possèdent également. Ils ont sûrement développé cette compétence au cours de leur évolution particulière auprès de l'être humain, lors de leur domestication. Je ne suis pas sûre que dans les mêmes conditions, un chat sauvage aurait été capable d'éprouver une même empathie pour l'être humain... Je suis même certaine du contraire. D'ailleurs, dans cette même expérience, les chercheurs ont testé les chats face aux émotions d'humains inconnus : ils ne réagissaient plus du tout ! Cela signifie que le chat est sélectif dans la manière dont il traite l'information : ce qui l'intéresse, c'est uniquement l'être humain avec lequel il interagit.

miaou : Cette expérience prouve donc que le chat fait preuve d'attachement ?

J. S. : En tout cas, on peut affirmer de manière certaine qu'il reconnaît les émotions de « son » humain ! Un mode de communication très spécifique est développé entre un chat et son humain, qu'on ne retrouve pas forcément avec un autre être humain. Le chat possède aussi cette particularité d'être capable de faire preuve d'empathie uniquement avec les personnes qu'il connaît, à la différence du chien qui ne fait pas de distinction. C'est très intéressant car, bien que ces deux animaux aient été domestiqués, on remarque que le chat ne considère pas les humains de la même manière que le chien. Pour le chat, son être humain fait partie de sa sphère sociale directe et il est enclin à détecter ses émotions, tandis qu'il n'a rien à faire des émotions d'un étranger, alors que le chien a créé un tel lien de coopération avec l'être humain, et ce depuis des millénaires, qu'il est capable de généraliser son empathie à tous les êtres humains qui se présentent.

miaou : Nos chats seraient donc capables d'empathie, mais peuvent-ils ressentir d'autres émotions ?

J. S. : Ce que nous savons, c'est que tous les mammifères bénéficient de la même palette émotionnelle, et les chats ne font pas figure d'exceptions. Contrairement à ce que certaines personnes pensent, ils peuvent éprouver toutes les émotions partagées par l'ensemble des mammifères. En termes de ressenti, les chercheurs considèrent que les mammifères éprouvent les émotions d'une manière très semblable à la nôtre, parce que les zones cérébrales à l'origine de ce ressenti ont finalement très peu évolué au fil du temps. Après, évidemment, la manière dont nous traitons les émotions est différente.

miaou : Y aurait-il par exemple des émotions propres au chat ?

J. S. : Oui, on a pu le mettre en évidence. Dans les émotions qui ont trait à la joie, le chat ressentirait ce qui relève du bien-être. Il possède cette particularité de pouvoir s'autoapaiser et de savoir profiter de l'instant présent. Pour le coup, c'est une caractéristique essentiellement propre au chat domestique, qui est un animal néoténique, c'est-à-dire qu'il a préservé ses caractéristiques juvéniles à l'âge adulte. Le ronronnement en est l'exemple le plus frappant : il n'existe pas chez le chat sauvage adulte, à l'exception de la mère avec ses petits. Le chat a conservé cette capacité à s'autoapaiser dans des situations très diverses, et c'est vraiment une caractéristique des animaux de compagnie. De même, le chat domestique a des comportements de jeu très fréquents une fois adulte, ce que l'on retrouve beaucoup moins chez le chat sauvage. Une autre de ses particularités, c'est la manière dont il manifeste sa souffrance : comme il est alternativement proie ou prédateur, il a tendance à masquer sa douleur pour éviter de devenir une proie lorsqu'il ne va pas bien. C'est pour cela que les propriétaires ont souvent du mal à détecter la souffrance de leurs chats car, contrairement aux chiens qui l'expriment tout de suite, les chats attendent, et c'est seulement lorsqu'ils sont au paroxysme de leur douleur que l'humain comprend qu'ils ont mal.

Dans la tête d'un chat
Jessica Serra
Éditions Humensciences
304 p.

La Bête en nous
Jessica Serra
Éditions Humensciences
272 p.

